

SOMMAIRE

1. Comparaison des chiffres avec les années 2018 et 2019
2. Mise en perspective
3. Quelles conséquences pour les couvertures d'assurance ?

1. Comparaison par rapport aux années 2018 et 2019

- À partir des données publiées par l'INSEE, il est possible d'établir quelques constats factuels sur le niveau de la mortalité en France en 2020 par rapport, notamment aux années 2018 et 2019 :

	2018	2019	2020
Taille de la population	66 777 066	66 978 000	67 063 703
Nombre de décès	604 606	608 011	659 941
Taux de mortalité global	0,91%	0,91%	0,98%
Excédent de mortalité (nombre)	55 335	51 930	
Excédent de mortalité (taux additionnel)	0,08%	0,08%	
Surmortalité relative	9,2%	8,5%	

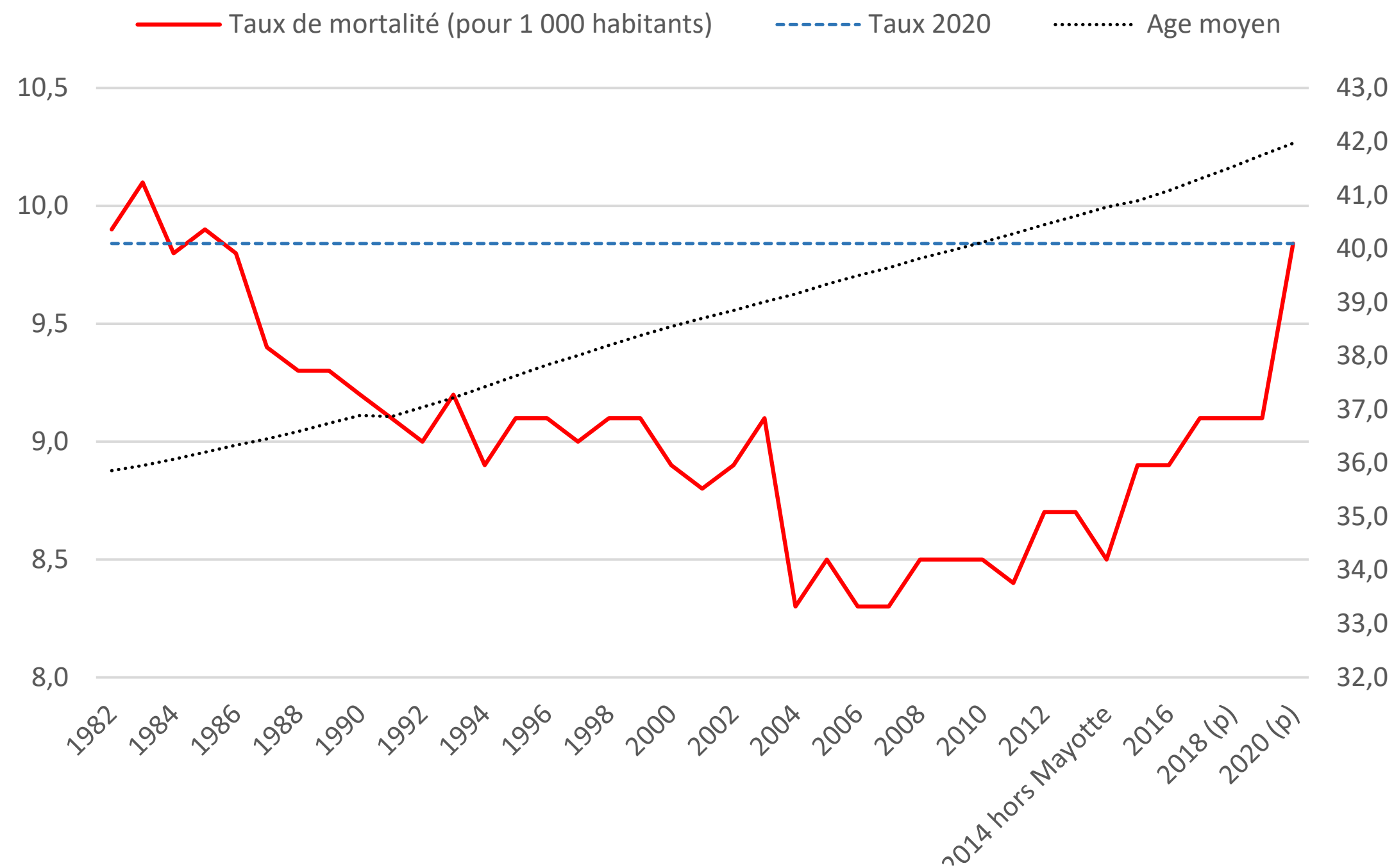
- L'augmentation de mortalité est inférieure à 10 % ; exprimée en taux de décès additionnel venant s'ajouter au taux de décès constaté en 2018 ou 2019, on mesure ainsi un excès de mortalité de 0,08 %. Pour évaluer la sévérité de ce niveau, on peut le rapprocher de celle de la grippe de Hong-Kong de l'hiver 1969-1970 :

Excédent de mortalité grippe de Hong-Kong (1969-1970)	40 000
Taille de la population en 1970	50 763 920
Excédent de mortalité (taux additionnel)	0,08%

1. Comparaison par rapport aux années 2018 et 2019

- Par rapport au scénario de pandémie de sévérité bicentenaire envisagé par le modèle Solvabilité 2, la surmortalité de 2020 est de l'ordre de 50 % (on l'avait évalué à 1/3 début novembre 2020 avec l'impact de la première vague seulement). Ainsi la surmortalité de l'année 2020 reste modérée.
- Enfin, on peut observer que, comme de nombreux observateurs l'avaient souligné, le décompte des décès publié par SPF fournit une surestimation de la surmortalité Covid : au 29/12/2020, SPF indique 64 000 décès attribués au Covid, alors que le nombre de décès supplémentaires est entre 53 et 55 000 selon que l'on regarde 2018 ou 2019 comme référence. En d'autres termes, entre 15 et 20 % des décès « Covid » de SPF ne sont pas directement liés au Covid et seraient intervenus sans la pandémie (cf. Pison et Meslé [2021] pour une analyse détaillée de cette question).

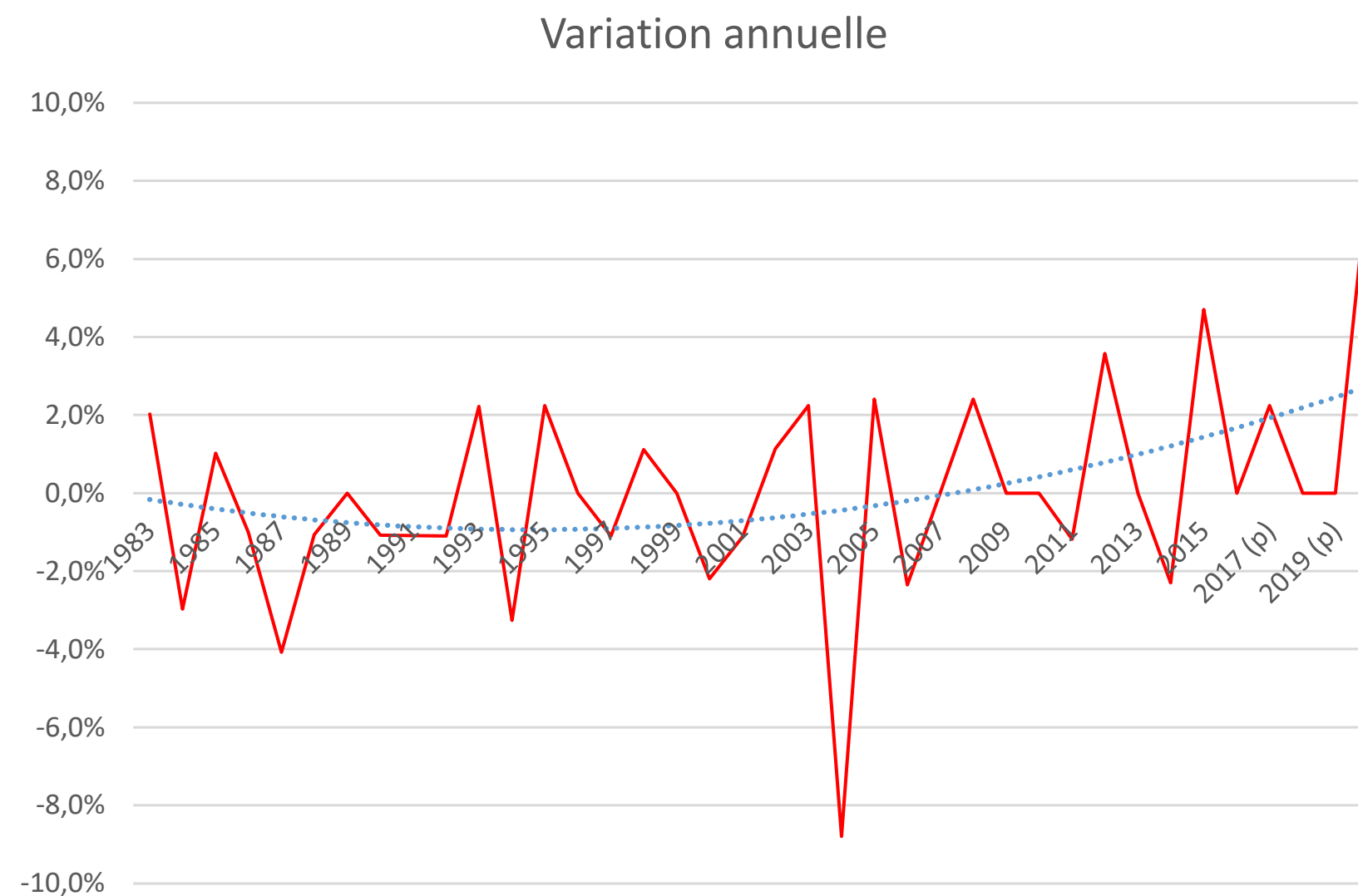
- On prolonge ici cette analyse en mettant en perspective l'évolution du taux de mortalité global en France depuis 1982.



- La mortalité globale en France est au niveau de celle de l'année 1986.

- En 1986, la population était en moyenne 6 ans plus jeune qu'en 2020, les taux de mortalité à chaque âge étaient plus élevés que ceux de 2020. Le risque de mortalité d'un individu est donc, en 2020, plus faible, toutes choses égales par ailleurs, qu'en 1986.
- Orienté à la baisse de 1982 à 2004, le taux de mortalité de la population française augmente depuis chaque année. Ce taux est en effet déterminé par deux éléments évoluant en sens inverse :
 - La mortalité à un âge donné, qui baisse tendanciellement de manière assez régulière depuis les années 1950 (et avant en enlevant les effets des guerres) ;
 - La structure par âge de la population, dans laquelle le poids des personnes plus âgées croît.
- Depuis le début des années 2000, l'effet de vieillissement de la population (de l'ordre d'un cinquième d'année par an) l'emporte (cf. sur ce point Grouhel [2021]). L'effet du vieillissement induit, toutes choses égales par ailleurs, une augmentation du taux de décès moyen annuel entre 0,6 et 0,8 %.

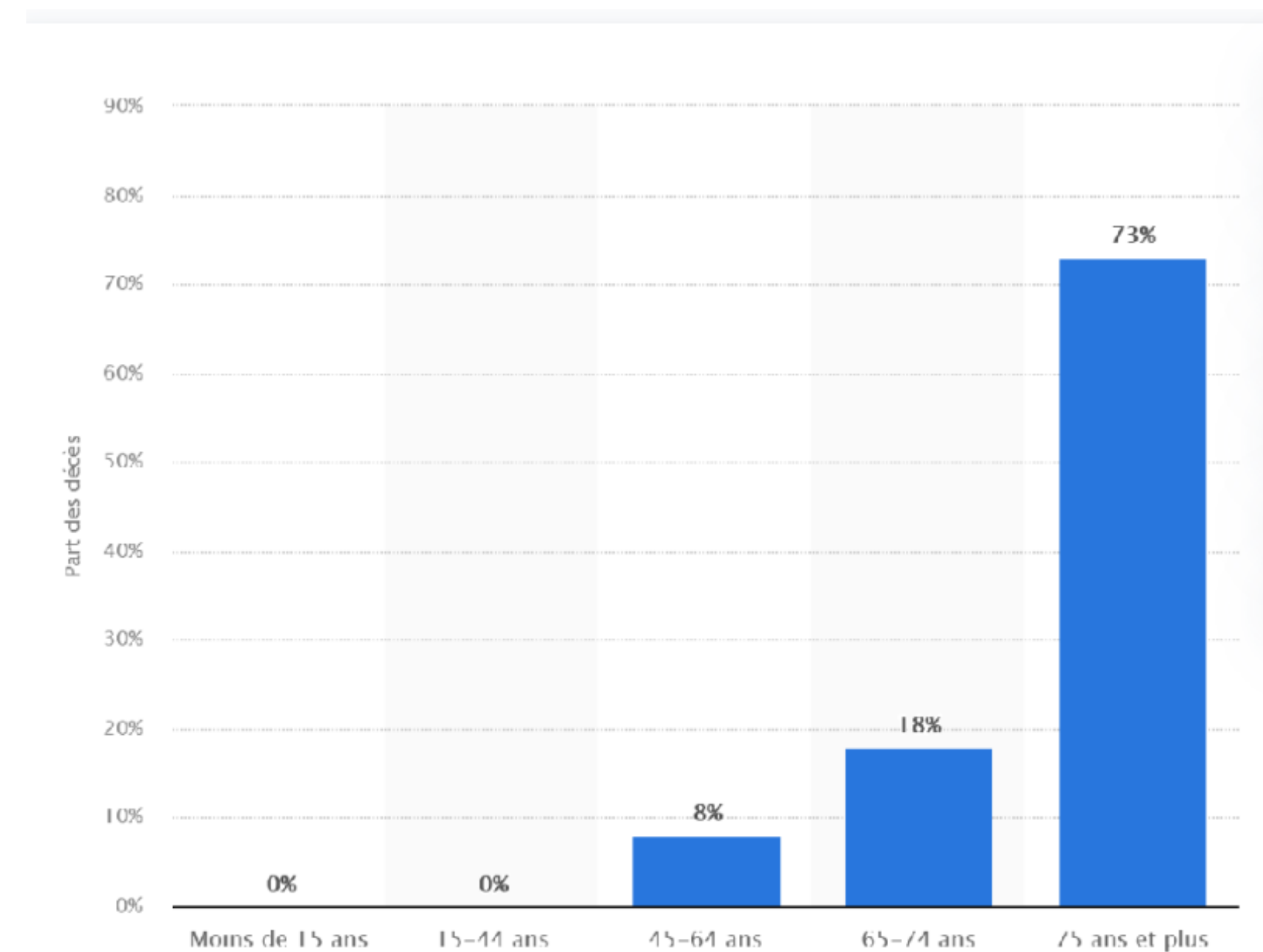
- Enfin, lorsque l'on examine les variations annuelles du taux de mortalité, on observe une volatilité assez forte :



- La déviation de l'année 2020 est du même ordre que celle de 2004, année où la mortalité a été sensiblement plus basse du fait de l'"effet moisson" de la canicule de 2003. On voit également la tendance à l'augmentation du taux de décès moyen, augmentation qui s'accélère avec le temps du fait de la convexité de la table de mortalité.

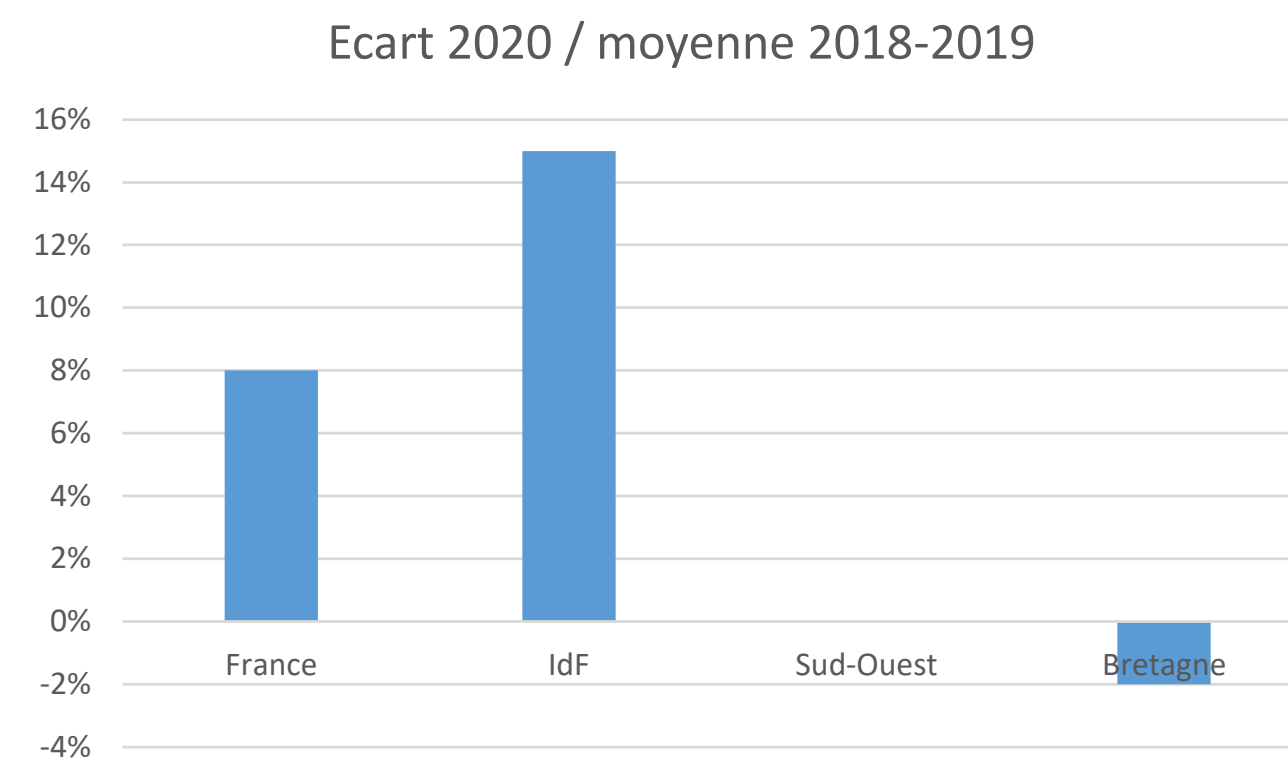
3. Quelles conséquences pour les couvertures d'assurance ?

- La mortalité induite par le Covid depuis mars 2020 est très largement déterminée par l'âge ; ce point est largement documenté et, en France, on observe (voir [ce site](#) d'où est tiré le graphique ci-dessous) que 91 % des décès interviennent après 65 ans, 8 % entre 45 et 64 et 1 % avant 45 ans :
- De plus, les décès observés avant 65 ans sont très majoritairement associés à des comorbidités (hypertension, obésité, diabète, etc.). Au global, seuls 3 à 4 % des personnes décédées du Covid ne présentaient aucune comorbidité.



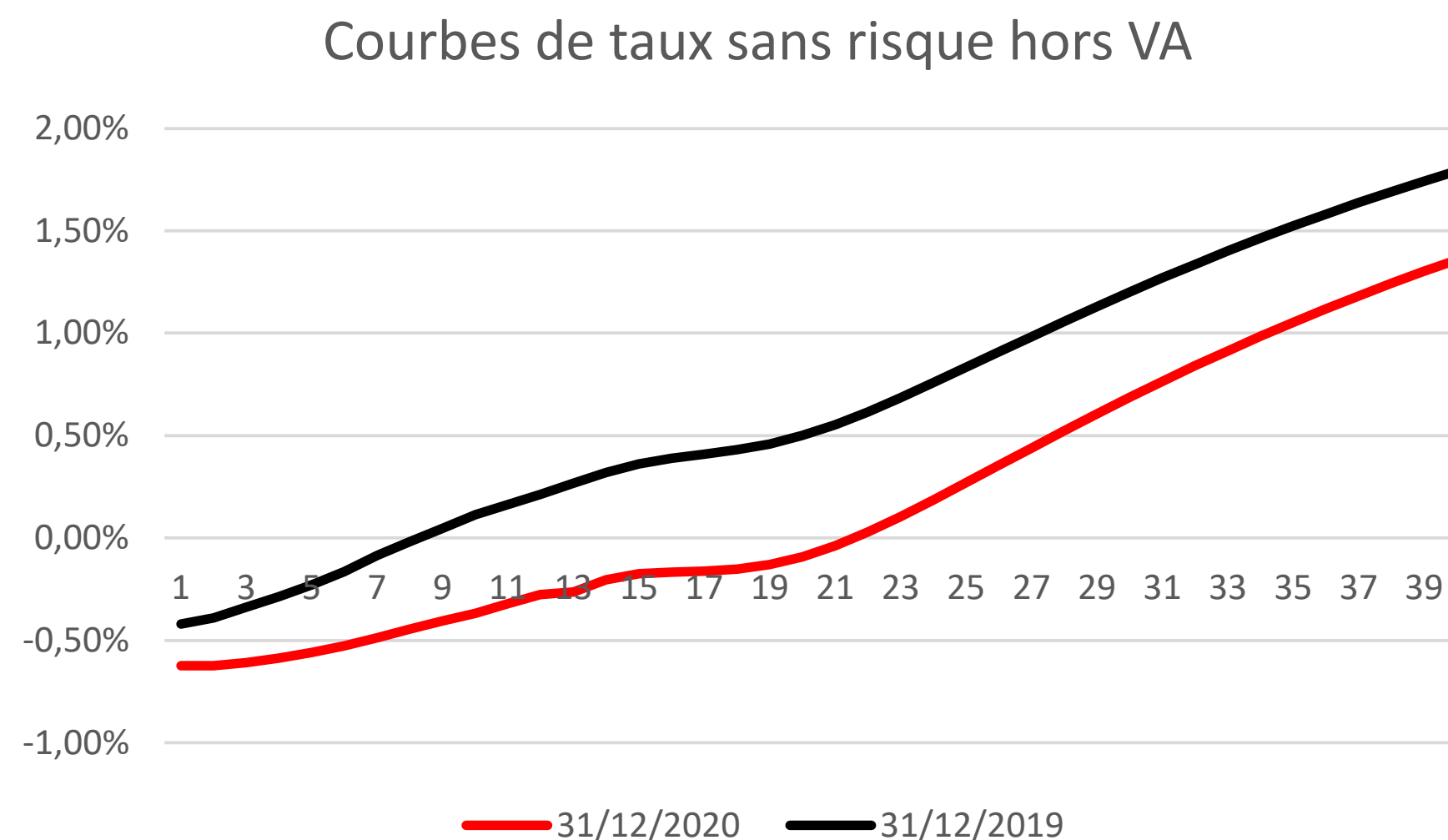
3. Quelles conséquences pour les couvertures d'assurance ?

- L'impact pour les assureurs dépend donc très fortement de la structure d'âge des assurés :
 - Sur les portefeuilles d'assurance des emprunteurs et de prévoyance, l'impact est quasi nul, les assurés étant très majoritairement d'âge inférieur à 65 ans. Sur les garanties d'assurance de personnes et pour la seule année 2020, l'effet des arrêts de travail dus aux confinements successifs sera plus important que l'effet de mortalité, en particulier pour les couvertures à franchise courte (mensualisation par exemple) ;
 - L'effet est maximum sur les portefeuilles de garanties Obsèques, avec une hausse de 7 / 8 % de la sinistralité. On peut même distinguer des effets régionaux selon les situations des régions qui ont été plus ou moins impactées par la pandémie ;
 - On note des effets régionaux marqués.

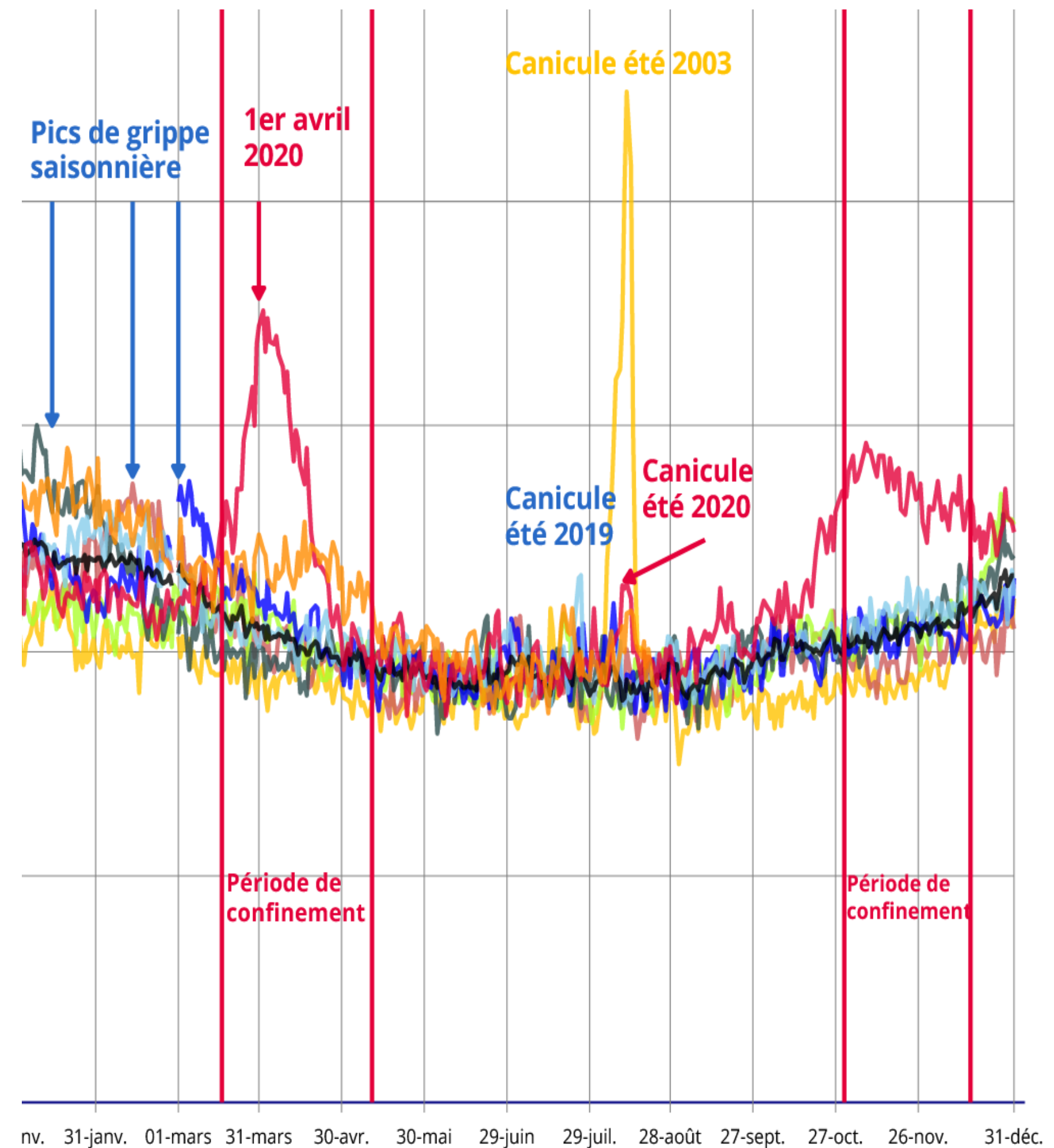


3. Quelles conséquences pour les couvertures d'assurance ?

- Il est pour l'instant difficile de se prononcer pour les portefeuilles de retraite : dans l'hypothèse où l'épidémie se termine, une surmortalité modérée des rentiers aura été observée en 2020, sans impact majeur sur les espérances de vie prospectives. L'impact sur les garanties sera ici d'un ordre inférieur à la baisse des taux d'intérêt orchestrée pour faire face aux conséquences économiques des mesures de restriction au vu des durées des engagements :



- La mortalité générale en France à fin août 2021 est à peu près au niveau de celle de 2019 depuis le mois de mai (environ 1,5 % de surmortalité).
- La sur mortalité est concentrée sur les âges au-delà de 65 ans et plus marquée dans les Antilles.



- La mortalité en France en 2020 apparaît donc supérieure à celle des années précédentes, mais dans une mesure qui reste contenue (cf. Le Bras [2021]).
- Les conséquences immédiates pour les assureurs dépendent directement de la structure par âges du portefeuille (cf. Gineste [2021]) et sont incertaines pour les rentes viagères.
- Au-delà de cet événement ponctuel qu'est la pandémie de Covid 19, parmi les événements qui pourraient impacter le niveau de la mortalité dans les années à venir, il faut citer :
 - Le réchauffement climatique ; en effet, en fonction du scénario, la baisse de l'espérance de vie à 70 ans pourrait être impactée de quelques mois (cf. PINCEMIN [2021]) ;
 - Les conséquences de la dégradation de la situation économique et du chômage, qui pourraient occasionner 3 % de décès supplémentaires aux USA dans les 15 prochaines années (cf. BIANCHI et al. [2021]).
- Les chiffres cités ici ne concernent que la mortalité « toutes causes » : déterminer la part de la mortalité « Covid » prendra du temps (cf. PISON et MESLÉ [2021]).

- Bianchi D., Bianchi G. Song D. [2020] The Long-Term Impact of the COVID-19 Unemployment Shock on Life Expectancy and Mortality Rates, NBER, WP 28304, DOI 10.3386/w28304
- Fall P.C. [2021] Intégration de facteurs liés à la température dans modélisation du risque de mortalité, IRM, Mémoire d'actuaire
- Gineste E. [2021] COVID et Mortalité 2020 Mise à jour janvier 2021, Présentation Actélior
- Grouhel F. [2021] La Covid, marqueur du Papy Boom, Post publié sur LinkedIn
- Le Bras H. [2021] La crainte engendrée par le Covid-19 semble en relation inverse de sa létalité, Tribune, Le Monde
- Pincemin G. [2021] Risques climatiques et mortalité, impact du risque canicule à l'horizon 2070, Mémoire d'actuaire, EURIA.
- Pison G., Meslé F. [2021] Comment la France compte-t-elle ses morts ?, theconversation.com